

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020

Sommaire

<u>04</u>	LE MOT DU PRÉSIDENT	<u>14</u>	NOS PROPOSITIONS
<u>06</u>	2020, UNE ANNÉE SI PARTICULIÈRE	<u>15</u>	QUELQUES CHIFFRES
<u>07</u>	À LA RENCONTRE DES PERSONNES FRAGILISÉES DE LA DÉFENSE	<u>16</u>	NOTRE FRÉQUENTATION
<u>08</u>	QUI SOMMES-NOUS ?	<u>18</u>	DES HISTOIRES SINGULIÈRES ET UN SOUTIEN DURABLE
<u>09</u>	UNE IMPLANTATION AU CŒUR DE PARIS LA DÉFENSE	<u>20</u>	L'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL
<u>10</u>	NOS MISSIONS	<u>26</u>	LES MARAUDES
<u>11</u>	LE RÔLE PRÉPONDÉRANT DE L'ENGAGEMENT DES BÉNÉVOLES	<u>27</u>	UNE ANALYSE DES PRATIQUES EN CONTINU
<u>12</u>	QUI SONT LES ACCUEILLIS ?	<u>28</u>	LE RÉSEAU DE SOLIDARITÉ LA DEFENSE
<u>13</u>	LES SPÉCIFICITÉS LOCALES DE LA DÉFENSE	<u>29</u>	DE NOUVELLES ACTIVITÉS EN 2020
		<u>30</u>	GOUVERNANCE
		<u>31</u>	NOTRE BUDGET
		<u>32</u>	REMERCIEMENTS



**FRANÇOIS XAVIER
DEBROSSE,**
Président de l'Association

“ Ce désormais
Grand Café, socle de
notre association
depuis plus de 20 ans,
s'est tenu chaque jour
de l'année grâce à
une mobilisation
sans faille. ”

L'année dernière, lors du premier confinement, j'écrivais ces quelques lignes pour le Rapport annuel :
« [Avec la pandémie] ... La MDA a dû se réinventer afin d'intégrer les contraintes sanitaires tout en conservant l'ADN de la MDA, son état d'esprit centré sur la personne, le lien social et l'approche globale de la personne. C'était un vrai défi [...] puisque nous avons dû limiter l'accès à notre Maison, c'est-à-dire au cœur de notre action ! ».

En écrivant ces lignes, je pensais aux activités de la journée que nous avons et continuons de limiter mais surtout aux P'tits Cafés devenus les Grands Cafés depuis. Or, malgré les intempéries, l'hiver, les confinements successifs, etc. ces cafés ont perduré. Ce désormais Grand Café, socle de notre association depuis plus de 20 ans, s'est tenu chaque jour de l'année grâce à une mobilisation sans faille des bénévoles qui auraient pu être moins mobilisables du fait du télétravail et des salariés également contraints par la garde de leurs enfants, les déplacements à risque, etc. Pour des raisons que tout le monde comprend, ce Grand Café s'est tenu hors de la Maison, hors de Notre Maison. Et, non seulement l'affluence était au rendez-vous mais surtout, ce moment était encore plus chaleureux, plus convivial, plus calme que dans la Maison. Le vœu que j'avais formulé l'année dernière a été ainsi plus que largement exaucé !

Milles mercis à chacun d'avoir apporté sa touche, d'une manière ou d'une autre, à ses 250 P'tit Déj de l'année 2020 vraiment partagés avec les accueillis.

Au cours de l'année 2020, nous avons aussi travaillé sur notre nouveau projet d'établissement (2021-2024). Ce projet s'est notamment appuyé sur le rapport de l'étude réalisée, à notre demande, par le cabinet FORS - Recherche Sociale. Etude qui visait à mesurer l'utilité sociale de la MDA et à valoriser son impact sur le territoire de La Défense en termes de lutte contre la précarité et pour l'accès aux droits, de contribution à la réinsertion sociale des personnes en errance, etc. Notre projet d'établissement s'appuie donc sur les constats de l'étude et reprend l'essentiel de ses recommandations.

A travers le projet d'établissement nous avons décidé de nous engager sur les points suivants :

- 1 - Préparer la relocalisation de notre activité : de nouveaux locaux pour l'accueil de jour et la bagagerie ; Cependant l'association ne maîtrisant pas le planning, nous avons fait le choix d'entretenir les locaux actuels afin de garantir un accueil digne au public de la rue - rénovation des douches, bureau médical ainsi qu'un environnement de travail agréable.
- 2 - Accueillir inconditionnellement toujours plus de personnes, pour faire face à l'augmentation de la grande précarité ; Pour cela, un certain nombre d'actions seront poursuivies et renforcer :
 - I. Recrutement de nouveaux bénévoles ;
 - II. Favoriser les moments d'échanges entre bénévoles et salariés ;
 - III. Accueil de volontaires service civique, etc.L'opportunité d'ouvrir la MDA le samedi matin et une partie du mois d'août sera également étudiée.
- 3 - Organiser les collectes pour les plus démunis et participer au recyclage par le don ; L'objectif sera essentiellement de mieux se structurer afin d'améliorer la prévision des besoins à venir et éviter d'être dans l'urgence du besoin.
- 4 - Maintenir les prestations du service socio-éducatif et en particulier les activités et ateliers de dynamisation qui malheureusement ont du être suspendus ou réduits au cours de l'année précédente. Il s'agira également de les multiplier (par exemple en allant dans les lieux culturels) et d'améliorer leur promotion auprès des accueillis.
- 5 - Mieux communiquer en améliorant la qualité de nos stratégies de fundraising ; Un des enjeux sera de mettre en place un fonctionnement sous forme de projet. Cela permettra de mieux cadrer nos demandes de subvention et d'en rendre compte plus facilement.
- 6 - Organiser un parcours d'accès aux soins et, c'est une préoccupation nouvelle portée par l'ensemble de l'équipe, avoir une attention particulière à proposer une alimentation saine et équilibrée ;
- 7 - Ouvrir La Salle à Manger afin de marier convivialité avec les accueillis, aide alimentaire et insertion professionnelle.

Sur ce dernier point, le restaurant solidaire aurait dû ouvrir en septembre. Mais de nouvelles modifications dans le gros œuvre et la crise sanitaire ont conduit à décaler le chantier. La première réunion de chantier a eu lieu le 11 février et les travaux avancent sur un bon rythme. L'ouverture officielle est prévue en septembre 2021 ... en espérant que les contraintes sanitaires seront levées.

J'aimerais remercier :

- Antoine de Tilly, notre Directeur qui fait un travail formidable avec son équipe,
- Lucie Poulain qui a accompagné la MDA pendant 3 ans comme Cheffe de Service,
- Les adhérents pour leur fidélité et leur soutien,
- Les bénévoles pour leur implication,
- Les salariés de la MDA pour leur engagement et leur confiance et en particulier Alix Bouwyn, Camille Bellefleur, Viviane Pozzo di Borgo et Agathe Montané qui ont quitté la MDA en 2020,
- La maison d'Eglise Notre Dame de Pentecôte et les partenaires de la MDA qui nous soutiennent depuis de nombreuses années.



2020, une année si particulière

L'année 2020 et son contexte sanitaire inédit a été, comme pour toutes et tous, une année comme jamais nous aurions pu l'imaginer.

Une année particulièrement difficile certes, nous obligeant sans cesse à nous réinventer et à adapter nos actions et notre organisation, mais pourtant une année pleine de solidarité et d'espoir, ayant renforcé, tant pour les salariés de La Maison de l'Amitié que pour ses bénévoles, le sentiment du caractère précieux et nécessaire des missions qui sont les nôtres.

Une année particulièrement terrible quand nous nous retournons vers le premier confinement et la fragilisation accrue et décuplée des personnes en grande précarité, qui au quotidien, vivent pour la plupart grâce à la solidarité des passants, des commerçants, des associations, et qui du jour au lendemain se sont retrouvés plus seuls encore, plus isolés encore et bien souvent sans comprendre ce qu'il se passait.

Alors comment La Maison de l'Amitié a-t-elle tenté de traverser au mieux cette épreuve ?

LES NOUVELLES CONTRAINTES LIÉES À LA COVID-19

Grâce à la mobilisation de toutes et tous, nous avons réussi à ne fermer la structure que trois jours en tout et pour tout, pour réfléchir aux protocoles de sécurité et installer un nouveau mode de fonctionnement stable et sécurisé. Nous n'avons cessé, au fil de l'eau et au gré des annonces gouvernementales, d'adapter nos dispositifs et de nous améliorer toujours plus malgré les contraintes et les incertitudes.

En équipe, avec l'indéfectible soutien de notre Conseil d'Administration nous avons fait de notre mieux pour que tout le monde, accueillis, salariés, bénévoles puissent être en sécurité et bénéficier d'un maximum de services.

Nous avons, avec l'autorisation de Paris La Défense, mis en place très rapidement un accueil café et d'orientation à l'extérieur de La Maison de l'Amitié. Nous avons adapté nos créneaux horaires et nos protocoles de sécurité pour continuer certains accompagnements sociaux. Nous avons trouvé des solutions pour garder accessible les casiers de notre bagagerie.

Nous avons mis en place des maraudes exceptionnelles sur la dalle de La Défense. Nous nous sommes saisis des nouvelles problématiques liées à la précarité alimentaire et avons vite mis en place une distribution de colis grâce à notre partenaire du *Chainon Manquant* et de tickets services. Nous avons travaillé sur nos outils informatiques pour continuer à garder le contact avec les nombreux bénévoles de La Maison de l'Amitié condamnés à rester chez eux. En contact permanent avec l'Agence Régionale de Santé, nous avons modifié, ajusté, adapté, redessiné nos activités. Que de situations exceptionnelles à gérer, qui plus est avec une fréquentation importante de notre accueil en plein confinement.

Ce Rapport d'Activité 2020 sera bien loin de rapporter toutes les histoires, les turpitudes et les situations si souvent déroutantes auxquelles nous avons été confrontées : de l'absence initiale de masques et de gel hydro-alcoolique, à la fermeture des accès aux toilettes ou aux fontaines d'eau potable de la Défense, mais il nous permettra de ne pas oublier l'immense résilience de nos bénéficiaires, salariés et bénévoles.

Ce rapport, mise à part cette introduction particulière garde l'armature des années précédentes, car la vie de La Maison de l'Amitié a continué, nos missions ont plus que jamais perduré et si nous avons du nous adapter, nous avons avant tout essayé de répondre comme chaque année à notre mission auprès des personnes en grande précarité de La Défense, quelles que soient les contraintes et les obstacles.

À la rencontre des personnes fragilisées de La Défense



ACTIVITÉS

La Maison de l'Amitié est orientée autour de 4 activités principales :

- **L'accueil dans un local de 340 m²**, ouvert du lundi au vendredi avec :
- 7 h - 8 h 30 : P'tit Café,
- 9 h - 12 h et 14 h - 17 h : Accueil de jour avec un service socio-éducatif dédié, (en 2020, nous avons ajusté nos horaires de 8 h à 16 h),
- **Une bagagerie de 48 casiers** pour que les personnes accueillies déposent en sécurité leurs affaires
- **Des maraudes** pour aller à la rencontre des personnes ne fréquentant pas l'accueil de jour
- **Des activités de dynamisation** : sorties culturelles, sport, séjours.

En cas de plan vigilance orange, ces missions se complètent par une ouverture spécifique l'hiver, sous la forme d'un abri de nuit.

AXES DE DÉVELOPPEMENT 2021/2022

- Consolider la structure d'accueil et d'accompagnement, étudier une ouverture le samedi matin et maintenir une ouverture au mois d'août,
- Ouvrir un restaurant solidaire appelé « La Salle à Manger ».

ORGANISATION

Les services proposés sont assurés par une équipe de 9 salariés et plus de 85 bénévoles.

L'accompagnement social s'effectue depuis de nombreuses années en étroite collaboration avec différents acteurs partenaires, publics ou privés.

Chiffres clefs en 2020

1 320
PERSONNES ACCUEILLIES

+ de 22 400
PASSAGES EN 2020
SOIT +/- 96 PERSONNES
PAR JOUR EN MOYENNE

85
BÉNÉVOLES ACTIFS

421
PERSONNES ORIENTÉES
OU ACCOMPAGNÉES

1 906
ENTRETIENS SOCIAUX



LA MAISON DE L'AMITIÉ
Qui sommes nous ?

La Maison de l'Amitié est née à l'initiative d'une femme, Geneviève Gazeau, aujourd'hui Présidente d'honneur de l'association, et de salariés d'entreprises de La Défense. L'association va à la rencontre des personnes isolées en situation de grande précarité, qui vivent ou passent à La Défense.

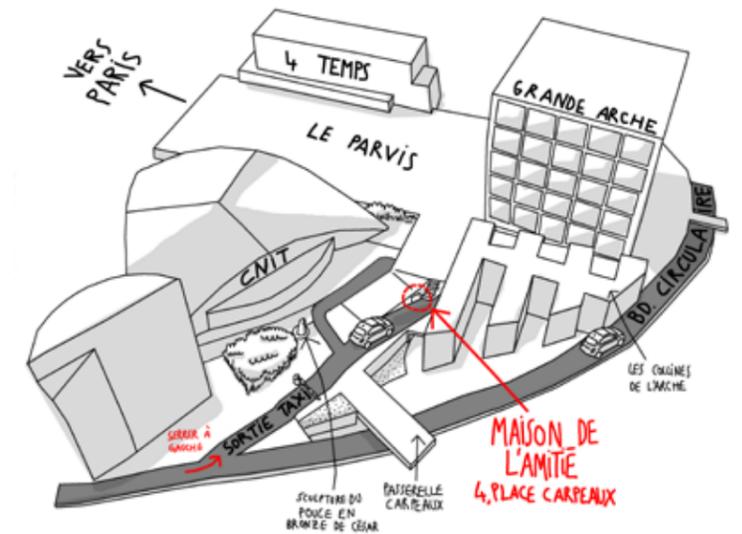
Souhaitant recréer du lien social, promouvoir et concrétiser la solidarité entre tous, l'association apporte un premier accueil inconditionnel aux personnes, en développant des relations entre les bénéficiaires, les bénévoles - salariés des entreprises riveraines et habitants, et en proposant un accompagnement global. Le projet de l'association s'efforce de prendre en considération toutes les dimensions de la personne. C'est pourquoi, au-delà de la rencontre avec les personnes de la rue, et pour compléter les services primaires proposés (se restaurer, se vêtir, rester propre, chercher un hébergement), La Maison de l'Amitié développe des actions sanitaires, sociales, culturelles et existentielles.



LA MAISON DE L'AMITIÉ
Une implantation au cœur de Paris La Défense



Un local pour l'accueil de jour : 340 m² situé au 4, place Carpeaux, Paris La Défense à Puteaux et un local pour la bagagerie de 45 m² à quelques mètres.



ADRESSE	— 4, place Carpeaux Paris La Défense 92800 Puteaux
PARUTION JO	— JO du 16 janvier 1999, créée le 22 décembre 1998
OBJET	— Promouvoir et concrétiser la solidarité sur le site de La Défense
SITE INTERNET	— www.lamaisondelamitie.fr



LA MAISON DE L'AMITIÉ

Nos missions

- **Rencontrer** les personnes les plus isolées, les plus fragiles du territoire de La Défense.
- Garantir un premier **accueil inconditionnel bienveillant**.
- Répondre aux **besoins de première urgence** et s'en servir comme levier dans l'accompagnement social.
- Proposer un **accompagnement social global**.
- **Réintroduire** les personnes dans le droit commun.
- **Répondre aux problématiques sociales** encore non traitées sur le site de La Défense.
- Proposer et accompagner des missions de **bénévolat** sur le site de Paris La Défense.

LA MAISON DE L'AMITIÉ

Le rôle prépondérant de l'engagement des bénévoles

Les différentes actions menées au sein de La Maison de l'Amitié ne pourraient voir le jour sans la collaboration bienveillante de ses salariés avec de nombreux bénévoles.

Les différents profils des bénévoles, actifs, étudiants, retraités, nouveaux ou anciens de l'association, jeunes ou moins jeunes, de Paris La Défense, de Puteaux, de Courbevoie ou des environs, tous motivés par des valeurs humanistes et bienveillantes envers les plus démunis participent historiquement à l'action et aux missions de notre association.

Depuis plusieurs années, nous avons assisté également à une très forte demande des salariés de La Défense qui individuellement ou dans leur cadre professionnel souhaitent s'impliquer davantage localement dans une mission sociale et sociétale. Chacun ayant conscience qu'individuellement ou à l'échelle de leur entreprise, dans l'action coordonnée

et organisée que peut offrir une association, leur impact est important et peut répondre à un vrai besoin.

Les différentes initiatives de collecte de don, d'activités de dynamisation, de ventes de gâteaux, de brocante, de repas qui sont autant de moments partagés et qui font la richesse de La Maison de l'Amitié et son hospitalité ont dû évidemment être réduits en 2020 en raison du contexte pandémique : les contraintes liées à la Covid ont été très fortes lors du premier confinement. Néanmoins la mobilisation de toutes et tous nous a permis de récupérer rapidement des masques, des gants, des blouses et du gel hydroalcoolique et de poursuivre nos interventions.

Nous avons poursuivi notre travail d'accueil et d'accompagnement des bénévoles. Des temps de rencontre, de partage, de formations ont ainsi continué à être proposés ainsi que des temps de relecture sur des situations potentiellement difficiles. Nous avons, en 2020, appris à déployer ce type de dispositifs par visio-conférences.

Qui sont les accueillis ?

Les personnes accueillies par La Maison de l'Amitié ont chacune leur histoire de vie qu'elle choisiront de révéler ou non, le temps de leur venue.

Si l'on considère que chacun est unique, il n'en demeure pas moins que les trajectoires de vie rencontrées à La Maison de l'Amitié se font parfois, et même souvent, écho par leurs similitudes : un événement de la vie (séparation, divorce, décès d'un proche), des problèmes de santé, la perte d'un emploi, une fin de prise en charge, un parcours migratoire... Autant de causes qui mènent les plus fragiles en situation de précarité.

La Défense est un territoire aux multiples visages, à l'image de ses exclus : jeunes, plus âgés, français, étrangers venus chercher un avenir meilleur, toutes les communautés se côtoient à La Maison de l'Amitié, pour créer un lien, se reposer et partager un moment. La Covid-19 a globalement réduit le nombre total de personnes nouvelles accueillies. En revanche si le nombre de personnes différentes a diminué, ceux présents sont venus plus régulièrement tant les autres sources d'appui et de ressources étaient fermées.

DES "ANCIENS"

Ils vivaient et travaillaient généralement dans le département et ont perdu leur logement à la suite d'un « accident de parcours » (licenciement, divorce, problèmes de santé...). Ils sont généralement dans la rue depuis plusieurs années. Plus ou moins fortement marginalisés, certains d'entre eux ont développé ou aggravé des maladies psychiques ou des addictions.

DES TRAVAILLEURS ÉTRANGERS

Originaires principalement d'Europe Centrale et de l'Est ou du Maghreb, souvent isolés, ils ont émigré pour des raisons économiques. Certains ont d'abord vécu dans d'autres pays (Angleterre, Allemagne, Belgique...). Ils travaillent souvent dans le bâtiment, généralement sans être déclarés.

DES JEUNES MAJEURS EN ERRANCE

La Défense était pour eux un repère où ils avaient déjà pris l'habitude de « squatter ». Quelques-uns sont arrivés à La Défense après avoir quitté leur pays d'origine.

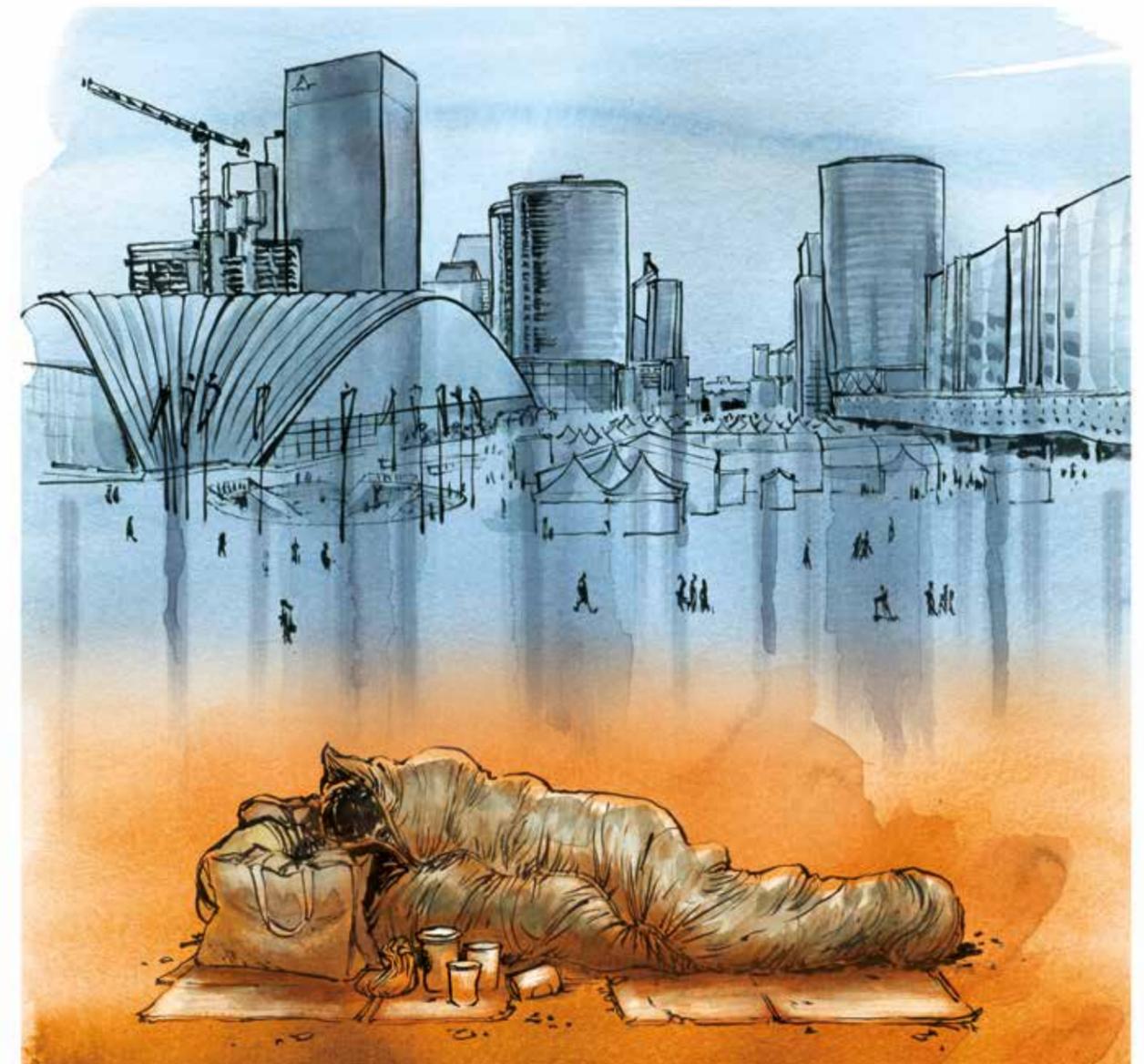
(Etude Fors, Paris La Défense.)



Les spécificités locales de La Défense

LA PRÉSENCE DE PERSONNES EN ERRANCE OU SANS DOMICILE FIXE À LA DÉFENSE EST EXPLIQUÉE PAR UNE CONJONCTION DE FACTEURS :

- la nature labyrinthique des espaces,
- les ressources matérielles associées au site,
- la fonction symbolique de l'endroit et notamment les espaces commerciaux, lieux de rencontres et de sociabilité qui permettent aux personnes sans domicile y séjournant de recréer un sentiment d'appartenance au monde social et à ses conventions,
- la desserte importante en transports en commun.



LA MAISON DE L'AMITIÉ
Nos propositions

**ACCUEIL
 ET RENCONTRES**

- le P'tit Café : (fermé pour cause COVID pour l'instant) 7 h - 8 h 30
- un accueil de jour : 9 h - 12 h / 14 h - 17 h (en 2020, nous avons ajusté nos horaires de 8 h à 16 h)
- des douches
- un vestiaire
- une laverie
- une distribution de collations
- une bagagerie
- des maraudes
- un abri de nuit en période hivernale
- des ateliers de Français deux fois par semaine
- des atelier de dynamisation une fois par semaine
- des sorties / séjours (annulés en 2020 en raison du contexte)
- un jardin partagé

Le P'tit Café est animé par quatre équipes de bénévoles les mardis, mercredis, jeudis, et vendredis et une cinquième équipe de bénévoles à la Maison d'église Notre Dame de Pentecôte le lundi. Ce P'tit café a dû être mis entre parenthèse en 2020 pour des questions sanitaires.



LA MAISON DE L'AMITIÉ
En quelques chiffres

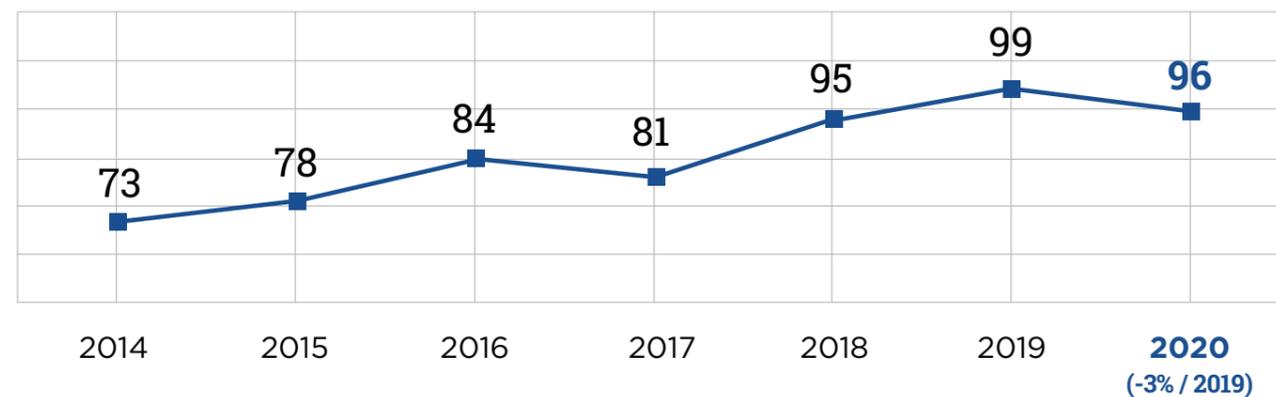


Une fréquentation en légère baisse malgré les contraintes mais plus régulière de la part des habitués

NOMBRES DE PERSONNES DIFFÉRENTES ACCUEILLIES



NOMBRES DE PERSONNES PAR JOUR



NOMBRE DE PASSAGES PAR AN

	Janv-20	Févr-20	Mars-20	Avr-20	Mai-20	Juin-20	Juil-20	Aoû-20	Sept-20	Oct-20	Nov-20	Déc-20	Total
Nombre de jours ouverts	22	21	15	21	20	22	21	6	22	22	20	22	234
Nombre de visites	2555	2321	1130	1099	1395	2102	2326	435	1912	1833	2492	2804	22 404
- dont femmes	282	261	119	69	78	134	180	42	184	165	210	252	1976

Les mois de mars et d'avril ont bien évidemment été très impactés par la Covid-19 mais la fréquentation est très vite remontée.

Les chiffres de fréquentation de La Maison de l'Amitié La Défense sont demeurés importants, malgré la pandémie, les contraintes sanitaires, la baisse d'attractivité de La Défense, et la réduction drastique de la circulation.

1 320 personnes différentes ont franchi la porte de La Maison de l'Amitié en 2020, avec une moyenne de 96 personnes par jour sur l'année, le mois de mars et le mois d'avril ayant été particulièrement perturbés par le confinement.

Cela nous renforce dans notre volonté et dans nos actions.

Nous souhaitons à la fois améliorer notre capacité à réorienter les personnes de passage et cela de la manière la plus ajustée possible, mais aussi être plus disponibles dans nos propositions d'accompagnement social global.

Cette fréquentation et les problématiques d'addictions et de troubles psychologiques, nous ont amené à faire intervenir de façon régulière, dans le cadre d'un programme expérimental de l'Agence Régionale de Santé (l'ARS), des travailleurs sociaux de structures spécialisées sur ces types et domaines d'intervention.



— Réunion de préparation d'activité entre accueillis bénévoles et salariés.

Des histoires singulières et un soutien durable

Quelques exemples d'histoire de vie des personnes que nous accueillons et qui grâce au soutien des bénévoles et à l'équipe de travailleurs sociaux retrouvent de l'espoir et améliorent leur quotidien.



« Je suis né en France, à 12 ans je commençais à avoir des troubles du comportement, je voulais faire ce que je voulais, j'avais des petits problèmes avec la police, je finissais souvent en garde à vue... J'ai changé de pays de peur que ça ne se dégrade, pour me protéger, éviter que je ne m'emporte ou que je finisse dans une situation dangereuse. C'était aussi pour découvrir mon pays d'origine, essayer de changer de vision de la vie. En 2018 je suis revenu, je suis allé à Lyon, j'ai commencé à travailler au noir, comme agent de sécurité dans un casino. J'ai essayé de m'intégrer, d'obtenir une stabilité, mais j'ai eu un petit problème avec la personne qui m'hébergeait. Le jour de la finale de la coupe du monde je me suis retrouvé sans logement, dehors avec ma valise. Je me suis débrouillé pour trouver de l'argent pour le train et je suis revenu à Paris. Depuis rien n'a changé. »

Homme, 25 ans, fréquente la MDA depuis 1 an

« J'ai vécu au Gabon et suis arrivée l'année dernière. Mais il y a beaucoup de monde qui arrive en France donc c'est compliqué pour trouver un emploi et un logement. Et puis je n'ai pas de papiers donc impossible de travailler. »

Femme, 24 ans, fréquente la MDA depuis 4-5 mois

« J'ai une assistante sociale à l'hôpital. J'ai demandé l'asile il y a 4 mois mais on ne me reçoit que maintenant. Je viens de la Côte d'Ivoire. J'étais en Italie avant et je bossais dans un resto. Arrivée ici en France, j'ai été à l'hôpital et je leur ai dit la vérité. »

Femme, 40 ans, fréquente la MDA depuis 7-8 mois

« Ça fait des mois que je viens. Juste après le premier confinement. Ce sont des amis qui venaient souvent ici qui m'en ont parlé. Ils y ont leur habitude et m'ont dit que c'était bien pour prendre un café, une douche, pour le linge et le vestiaire... Les autres associations que je connais comme Saint-Didier donnent juste le café (...) Ici, l'équipe est très gentille. Elle donne des échantillons de produits d'hygiène et des vêtements. Ils sont aimables et accueillants. »

Femme, 24 ans, fréquente la MDA depuis 4-5 mois

« Avant je vivais à Suresnes chez mes parents, j'ai eu des problèmes avec ma mère donc je suis parti. Pendant un an je dormais chez des amis mais après je ne voulais pas abuser de leur gentillesse donc je suis venu ici. J'ai été à la rue pendant 4 ans. »

Homme, 28 ans, fréquente la MDA depuis 3,5 ans

« Avant j'étais dans le sud, je me suis séparé de ma femme en février donc je me suis retrouvé à nouveau à la rue et en galère. Je dois refaire ma carte d'identité, d'abord ma domiciliation... J'ai toutes les démarches à reprendre. »

Homme, 31 ans, fréquente la MDA depuis 2-3 mois

« Le week-end ils sont fermés, c'est normal bien sûr mais ça c'est dur aussi. »

Homme, 31 ans, fréquente la MDA depuis 2-3 mois

« Je viens à La Maison de l'Amitié depuis 2019, j'ai connu via un ami que j'ai rencontré à Paris. Il parlait tout le temps de La Maison de l'Amitié, j'ai fini par venir. Je viens tous les jours. Depuis que je suis venu j'y ai pris goût. »

Homme, 25 ans, fréquente la MDA depuis 1 an

« A la Défense il y a des gens qui ne viennent pas à La Maison de l'Amitié, ou juste pour prendre un café et ils partent. Souvent ce sont les jeunes, ils ont honte et ils se cachent. »

Homme, 28 ans, fréquente la MDA depuis 3,5 ans

« Je connais La Maison de l'Amitié depuis 2013. De 2013 à 2017 je venais tous les jours, ensuite j'avais trouvé un travail (de jardinier) et un foyer. A un moment la police m'a expulsé de mon foyer, j'ai continué à travailler pendant un an et demi mais après je n'en pouvais plus, j'ai arrêté parce que c'est trop dur quand on dort dehors. Je dormais mal, je ne pouvais pas prendre de douches... Comme je travaillais de 8 h à 17 h je ne pouvais pas me doucher ici donc je devais aller me doucher dans un hôtel à Poissy où je connais des gens ou chez d'autres amis. J'ai arrêté mon travail il y a 2 mois donc j'ai recommencé à venir souvent ici. J'appelle le 115 mais il n'y a pas de place ou ils ne répondent pas. »

Homme, 31 ans, fréquente la MDA depuis 7 ans

« Je viens à La Maison de l'Amitié depuis que j'ai 16 ans. Entre temps j'ai un peu eu des problèmes. (...) Il y a des années où je venais, d'autres non, ça dépend des périodes. Là en ce moment je viens tous les jours, pour le café, les douches... »

Femme, 27 ans, fréquente la MDA depuis 11 ans



« Je dors dehors à la Défense depuis 3 ans. J'ai connu des endroits plus stables, puis je les ai perdus... Dès que j'ai un problème je reviens ici. Ici il y a les potes, l'ambiance. »

Homme, 40 ans, fréquente la MDA depuis 3 ans

« Je viens ici et à la Villette mais en ce moment c'est fermé, ou à la Mairie du 7^{ème}, où j'ai mon suivi. Pour la retraite c'est au CCAS, pour internet et les colis je viens ici, là où j'habite on ne peut pas faire à manger, c'est en cours de démolition. »

Femme, 61 ans, vient à la MDA depuis 9 ans

« Je viens, je me balade, parfois je viens ici, parfois dans d'autres associations : au Secours Catholique à Colombes, à la Croix Rouge Passerelle, au Chapsa, à une association à côté de la place de la Boule... Je n'ai pas un programme, je suis mes pieds. (...) Je viens ici prendre un café, gaspiller mon temps, prendre des nouvelles retrouver des gens. Parfois je fais les cours de français mais je ne viens pas régulièrement, si je viens au bon moment je le fais, je bouge chaque jour. »

Homme, fréquente la MDA depuis deux ans et demi

« Je viens ici seulement pour les cours de français, sinon j'ai une chambre dans un foyer. (...) Mon foyer est à Issy-les-Moulineaux mais je viens prendre les cours ici parce que je connaissais d'avant. Avant j'étais au CHAPSA, puis à l'hôtel. J'ai connu la Maison de l'Amitié, je venais tout le temps pour boire un café, manger, voir les amis... Maintenant je continue à venir juste pour les cours de français. Parfois je prends aussi des habits au vestiaire. »

Femme, 32 ans, fréquente la MDA depuis plusieurs années

« Pour moi il n'y a rien à améliorer à La Maison de l'Amitié, c'est à nous d'améliorer notre quotidien, eux font ce qu'il faut. Il y a des assistantes sociales, le petit déjeuner, le café, les colis à midi, la douche, la bagagerie ça nous permet de garder nos papiers, le vestiaire une fois toutes les semaines. »

Homme, 32 ans, fréquente la MDA depuis 8 ans

« Je connais beaucoup d'associations je n'ai pas trouvé mieux qu'ici. Ici ils ont tout fait pour moi, l'assistante sociale me rappelait mes rendez-vous, faisait mes papiers... Quand je suis arrivé je n'avais rien, grâce à eux j'ai tout eu. Ici on donne aussi beaucoup de choses : des vêtements, à manger... Et tout le monde vous respecte. »

Homme, 33 ans, fréquente la MDA depuis 4 ans

« Parfois quand il n'y a pas de place pour la douche on va à la Boussole à Rueil, ou à Brimborion aussi, quand c'est trop blindé ici, ou quand on se réveille trop tard. Il faut passer premier ou deuxième à la douche, surtout si on a des rendez-vous après. »

Homme, 32 ans, fréquente la MDA depuis 8 ans

« Je ne vais pas dans d'autres associations, je ne viens qu'ici, c'est le plus proche pour moi. »

Femme, 27 ans, fréquente la MDA depuis 11 ans

L'accompagnement social

La Maison de l'Amitié est avant tout un lieu de rencontre et de création de lien social, où, outre les réponses concrètes apportées sur des problématiques sociales ou administratives, des liens se créent entre bénévoles, salariés et différents intervenants.

C'est ce lien créé lors de ces temps de rencontre et d'écoute avec cette mixité entre bénévoles de La Défense et personnes accueillies qui permet de changer de paradigme dans la rencontre. En effet 85 % des personnes en situation de grande précarité à la rue disent ressentir le mépris des passants (études BVA/Emmaüs) et 65 % vivent seules.

Face à l'augmentation et aux besoins grandissants en accompagnements sociaux, La Maison de l'Amitié a choisi de structurer son travail d'accompagnement social de deux manières:

- **L'accompagnement individuel,**
- **Les actions collectives, dont les ateliers de dynamisation et les séjours de rupture.**

Ces modalités d'accompagnement sont complémentaires et permettent un accompagnement global d'un public vulnérable et aux difficultés d'insertion multiples.

Pour pouvoir se donner les moyens de ses ambitions le service social professionnel de La Maison de l'Amitié s'est renforcé et professionnalisé.

En 2020, malgré les conditions sanitaires et les protocoles de sécurité nécessaires, l'équipe socio-éducative a réalisé l'accueil, l'accompagnement et l'orientation de 421 personnes différentes au cours de ses entretiens.

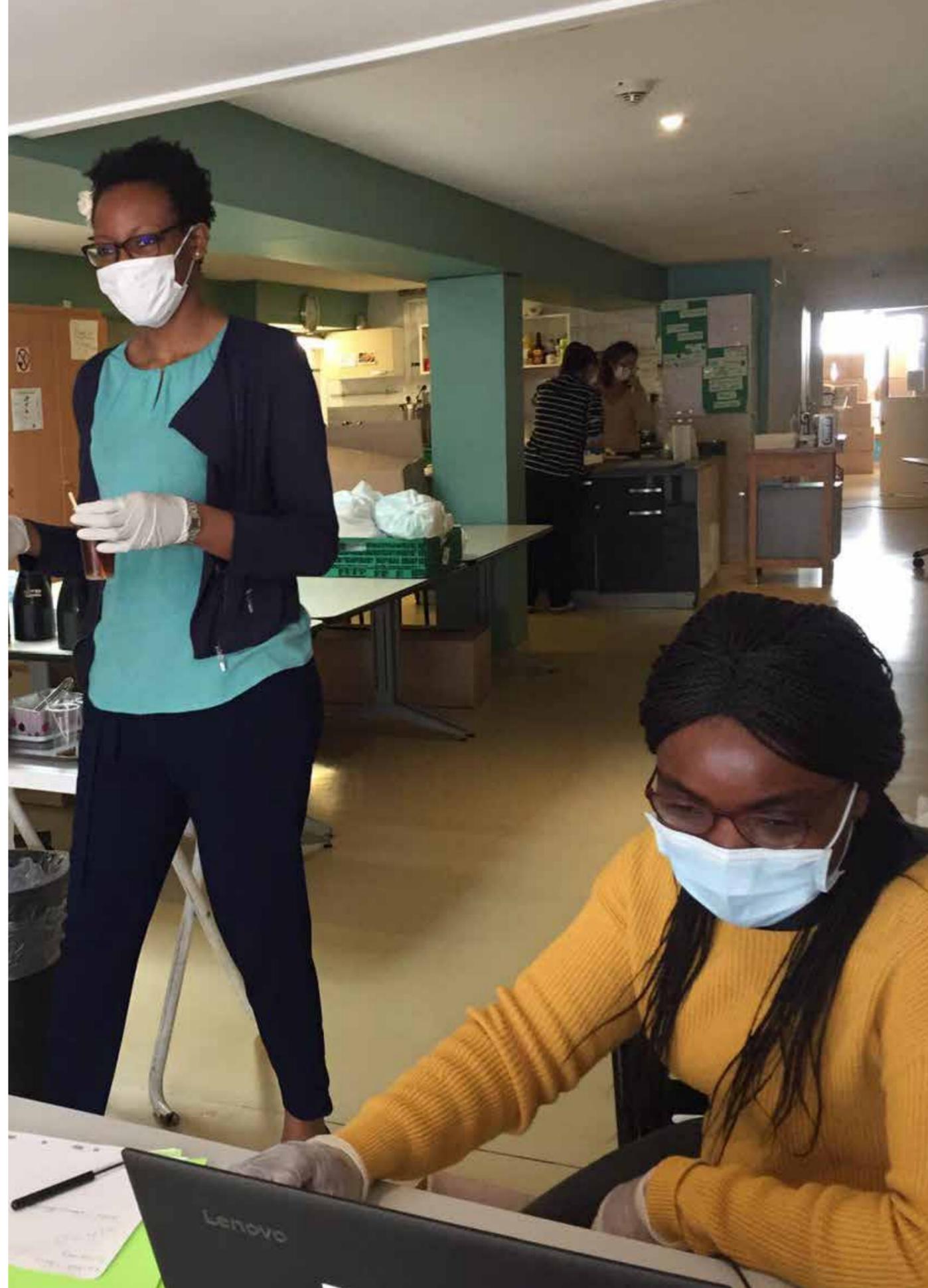
Au cours de ces interventions, ce sont 51 femmes et 370 hommes qui ont pu être rencontrés par l'équipe socio-éducative.

Le profil des personnes accompagnées varie, en situation irrégulière suite à un parcours migratoire, victimes d'un accident de la vie, travailleurs sans toit, ou encore souffrant de problèmes de santé faisant obstacles à une insertion.

Les motifs les plus fréquents à une demande d'accompagnement socio-éducatif sont les démarches administratives, l'accès / le maintien à la domiciliation, l'hébergement / logement, la santé.

Lors de leur première venue à La Maison de l'Amitié, les personnes se présentent sur les conseils du 115, d'un lieu d'hébergement ou en ayant entendu parler de l'association par des amis.

Les personnes accompagnées sont pour la plupart célibataires et sans revenus.



En 2020, les travailleurs sociaux de La Maison de l'Amitié La Défense ont pu effectuer de nombreux entretiens sociaux d'accompagnement formels, sans compter les prises de contact et autres entretiens informels préalables surtout en cette année si particulière. Toutes ces démarches multiples, pluridisciplinaires sont aujourd'hui mieux coordonnées, mieux pilotées, mieux analysées pour mettre en corrélation dans l'accompagnement social, les visites aux vestiaires, les sorties, le rythme des fréquentations, le rythme des démarches administratives ou des situations de vie grâce à une meilleure structuration de notre équipe et une plus grande cohérence de toutes nos actions.

Notre accompagnement social et le suivi de nos accueils de jour bénéficient du système de gestion informatique ADILEOS permettant de professionnaliser et de rendre compte de nos différentes actions.

Le service social de La Maison de l'Amitié est en mouvement, nous avons initié une réflexion à compter de début 2020 sur ce que nous pouvions proposer et la manière dont nous le proposons. La fragilité du public accueilli à l'accueil de jour nous a poussé à repenser le fonctionnement du service social afin de garantir une prise en charge globale, au rythme des personnes et être au plus près de leurs besoins, nous réfléchissons par exemple à une ouverture le samedi matin et à un maintien de l'activité au mois d'août.

Le profil des personnes accompagnées varie : le service socio-éducatif reçoit 28 % de personnes de nationalité française. 13 % de personnes venant d'Europe (Espace Schengen) et des personnes en situation irrégulière ou en attente de droit de séjour suite à un parcours migratoire.

Les sollicitations pour le droit au séjour font partie des problématiques les plus récurrentes.

Pour une personne en situation irrégulière (sans papier) les possibilités de démarches administratives sont limitées : domiciliation, Aide Médicale d'Etat (AME) pour les soins, et le conseil juridique pour le droit au séjour. L'équipe s'appuie sur les associations spécialisées pour cette dernière question. La loi change régulièrement et reste complexe. L'avis d'un juriste est nécessaire face à ces enjeux.

LA MAISON DE L'AMITIÉ

L'accompagnement social

Dans l'ensemble des démarches administratives, la question de la domiciliation est essentielle. C'est la démarche la plus courante à La Maison de l'Amitié car elle est le point de départ de toute démarche administrative en France. Il est nécessaire d'avoir une adresse pour prétendre à l'ouverture de droits.

Lors de leur première venue à La Maison de l'Amitié, les personnes se présentent sur les conseils d'amis pour la plupart. Le bouche à oreille fonctionne particulièrement efficacement dans les groupes communautaires. Les structures dédiées aux personnes de la rue (Centre d'hébergement, partenaires...) orientent également les personnes.

L'équipe des travailleurs sociaux a fait un travail de repérage des bénéficiaires du RSA en 2019/2020. Ils apparaissent plus nombreux au niveau de la file active des accompagnements sociaux.

L'intervention sociale auprès des femmes reste toujours un point de vigilance. Elles sont sous-représentées par rapport aux hommes et plus en errance. Le lien social est plus fragile. Certaines d'entre elles fréquentent des structures dédiées aux femmes exclusivement à Paris.



En 2020, La Maison de l'Amitié a vu sortir de la rue plusieurs personnes. Il faut préciser que nous ne sommes pas systématiquement au courant d'une sortie de rue, car les personnes ne nous tiennent pas toujours au fait de l'évolution de leur situation sociale. Les sorties peuvent être le résultat d'un accompagnement social via une autre association du réseau (MRS, La Croix Rouge, etc...).

Comme en 2019, nous avons pu bénéficier d'un lien privilégié avec les équipes du 115 pour proposer des noms lors des ouvertures de Centres d'Hébergement d'Urgence (CHU) au cours de l'hiver 2020. Les personnes proposées doivent être connues du 115, avoir un SIAO actif, bénéficier d'un accompagnement social à la Maison de l'Amitié notamment.

L'une des difficultés rencontrées est que les ouvertures de place sont plutôt concentrées dans le sud du département, donc éloignées de la Maison de l'Amitié. Et que ce sont des chambres collectives.

- 1 personne a bénéficié d'une place d'insertion en CHRS,
- 3 personnes ont été mises à l'abri pendant le 1^{er} confinement (hôtel, lieu d'accueil collectif),
- 3 personnes ont été mises à l'abri sur des durées de 14 nuitées renouvelables pendant la période de l'hiver,
- 3 personnes ont refusé une mise à l'abri pour la période hivernale. Les motifs de refus : chambre collective, lieu d'hébergement éloigné, incertitude quant à la durée alors que la personne est installée en squatt, difficulté à quitter la rue.

La proposition d'accompagnement global de La Maison de l'Amitié semble porter ses fruits. L'accompagnement individuel et les actions collectives sont complémentaires et assurent une évaluation plus juste des capacités et de l'autonomie des personnes. Les personnes accueillies prennent confiance en elles et le lien de confiance avec les travailleurs sociaux est renforcé.

L'accompagnement individuel des personnes accueillies est une priorité pour le service social qui bénéficie des actions et du climat bienveillant apporté également par les bénévoles.

Au-delà des réponses que nous pouvons apporter à leurs demandes, les personnes accueillies notent la qualité de l'accueil et de l'écoute de La Maison de l'Amitié. Plusieurs dispositions ont été mises en place : les travailleurs sociaux se réunissent tous les 15 jours pour partager sur l'accompagnement social, et avoir un temps de veille sociale.

L'équipe socio-éducative a poursuivi un travail de construction des ateliers de dynamisation du jeudi après-midi pour leur mise en place dès que les conditions sanitaires l'ont permis. Le fonctionnement a été repensé : en mettant en place des horaires de début d'activité, et en proposant une réunion de préparation aux inscrits la veille afin de co-construire les ateliers ensemble.

L'équipe a également sollicité des partenaires dans différents domaines afin de diversifier les propositions d'activités.

Ainsi plusieurs thématiques ont été proposées :

- Accès à la culture : visites de musée, projection de films et débats...
- Sport : apprentissage du vélo, balade, foot...
- Nature et écologie : jardin partagé, connaissance des plantes via la confection de produits de soins...
- Bien-être : socio-esthétique,
- Savoir-faire : ateliers cuisine, arts plastiques....

LA MAISON DE L'AMITIÉ

L'accompagnement social



LES SÉJOURS DE RUPTURE

Les séjours de rupture permettent une évaluation plus fine des compétences des personnes et de leur autonomie. Mais également d'apporter un temps « hors » du quotidien de la rue. La perspective d'un ailleurs, ou d'une autre façon de vivre insuffle l'envie de nouveaux projets ou permet tout simplement de se reposer.

La mission menée par La Maison de l'Amitié La Défense s'inscrit dans des parcours de vie de personnes qui dépassent largement notre simple périmètre d'intervention. Il est donc primordial de tisser avec les autres parties prenantes locales des partenariats, des liens pour faciliter le travail d'accompagnement social des personnes qui fréquentent également d'autres structures.

Les séjours de rupture ont été prévus, les contacts avec les associations partenaires se sont révélés encourageants mais il n'y a pas eu de suite. En effet, les différentes associations avec lesquelles nous avons travaillé ont annulé leurs actions.

Les projets sont donc reportés en 2021.

L'ACCÈS AU SOIN

Soutenue par le dispositif de la Coopérative d'Acteurs (regroupement de plusieurs associations qui interviennent sur le territoire de la Défense), La Maison de l'Amitié a développé une intervention sur la thématique de la santé. Une infirmière diplômée d'Etat de l'Équipe Mobile Psychiatrie Précarité ainsi qu'une éducatrice spécialisée d'un Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie viennent deux demi-journées par semaine sur le temps de l'accueil de jour, à la rencontre des accueillis. Une réunion entre ces deux intervenantes ainsi que l'équipe de La Maison de l'Amitié a lieu de manière hebdomadaire et vient compléter leur intervention. L'objectif est de faire le

point sur les personnes rencontrées par chacun, de les orienter le cas échéant et d'adapter l'accompagnement aux besoins repérés, notamment en termes de santé mentale ou d'addictologie.

Un médecin bénévole intervient également une demi-journée par semaine, sur le mode de consultations médicales, à la demande des accueillis, la Covid-19 a hélas suspendu cette possibilité en 2020. Un référent santé, qui a été nommé parmi les travailleurs sociaux de La Maison de l'Amitié, est garant, entre autres, du lien entre l'équipe sociale et le médecin, afin qu'une continuité de la prise en charge puisse avoir lieu. L'idée est de favoriser une intervention

commune et complémentaire, somme toute pluridisciplinaire. Un partenariat rapproché avec les équipes de La Croix Rouge, et notamment l'équipe infirmière a été mis en place, afin que des soins infirmiers puissent être dispensés au sein de La Maison de l'Amitié, et que les orientations médicales puissent se faire de manière plus fluide.

Des interventions de sensibilisation d'un médecin du DAC 92 (Dispositif d'Appui et de Coordination) sont venues compléter la prévention pratiquée au sein de La Maison de l'Amitié, sur différentes thématiques inhérentes à la santé, telles que l'hygiène, les dents, la vaccination, etc.



LA MAISON DE L'AMITIÉ LA DÉFENSE PROPOSE DES AIDES FINANCIÈRES AUX PERSONNES BÉNÉFICIAIRES D'UN ACCOMPAGNEMENT SOCIAL.

Cette aide est établie en fonction de la situation de la personne, sous forme de prêt, remboursable ou non. Les personnes accompagnées peuvent en bénéficier pour l'achat de timbres fiscaux (papiers d'identité), ouverture de compte bancaire, photos d'identité (pour passeport ou titre de séjour).

En 2020, nous avons fait une aide financière pour aider au paiement d'une contravention liée au non-respect du confinement pour une personne accueillie et accompagnée par le service socio-éducatif. Cette amende a été émise au premier confinement, et le recours gracieux n'a pas fonctionné.

La mobilité est une préoccupation importante et nécessaire pour les personnes accompagnées par La Maison de l'Amitié. L'Île de France est une région très bien dotée en transports en commun et l'accès à la Défense est facilité.

L'accueil de jour ne proposant pas de domiciliation, les personnes accompagnées par le service socio-éducatif doivent se déplacer pour leurs démarches et leur courrier.

Il arrive également qu'une personne bénéficie de titres de transport pour aller se faire soigner ou aller à un rendez-vous d'admission en centre d'hébergement.

En individuel, les travailleurs sociaux proposent un accompagnement pour la Solidarité Transport mais il faut avoir une source de revenus pour payer le montant restant après réduction. Cet hiver, la DRIHL des Hauts de Seine a ouvert plusieurs centres d'hébergement d'urgence pour hommes isolés dans le Sud du département. L'équipe socio-éducatif a repéré une difficulté à accepter la place proposée en lien (mais pas que) avec l'éloignement de La Maison de l'Amitié et l'absence de titre de transport. Nous avons donc décidé de financer 2 allers-retours par semaine et/ou une partie du reste à payer après l'accord de la Solidarité Transport calculée sur le nombre de nuitées accordées.

Débutées fin 2017, ces nouvelles maraudes dites « mains nues » (sans apport matériel) nous permettent d'aller à la rencontre des personnes les plus isolées de La Défense qui pour diverses raisons ne viennent pas nous voir. Effectuées à des horaires fixes sur un parcours défini avec des équipes formées de travailleurs sociaux et de bénévoles, ces maraudes hebdomadaires complètent notre mission. Nous participons aux réunions de coordination des maraudes pour le territoire de La Défense en lien avec nos partenaires : le Samu Social, l'Ordre de Malte, l'ASD et Sida Paroles (Caarud) et nous essayons d'aller à la rencontre des personnes qui ne sont pas encore venues jusqu'à l'accueil de jour afin de les inviter à venir bénéficier de nos services ou boire un café. L'année 2020 et la crise sanitaire a modifié considérablement nos maraudes avec la mise en place avec nos partenaires pendant le confinement de maraudes spécifiques quotidiennes avec une mission d'information et de première urgence.

La Maison de l'Amitié est également adhérente depuis plusieurs années du Collectif des Morts de la Rue.

Le collectif des Morts de la rue poursuit 4 objectifs :

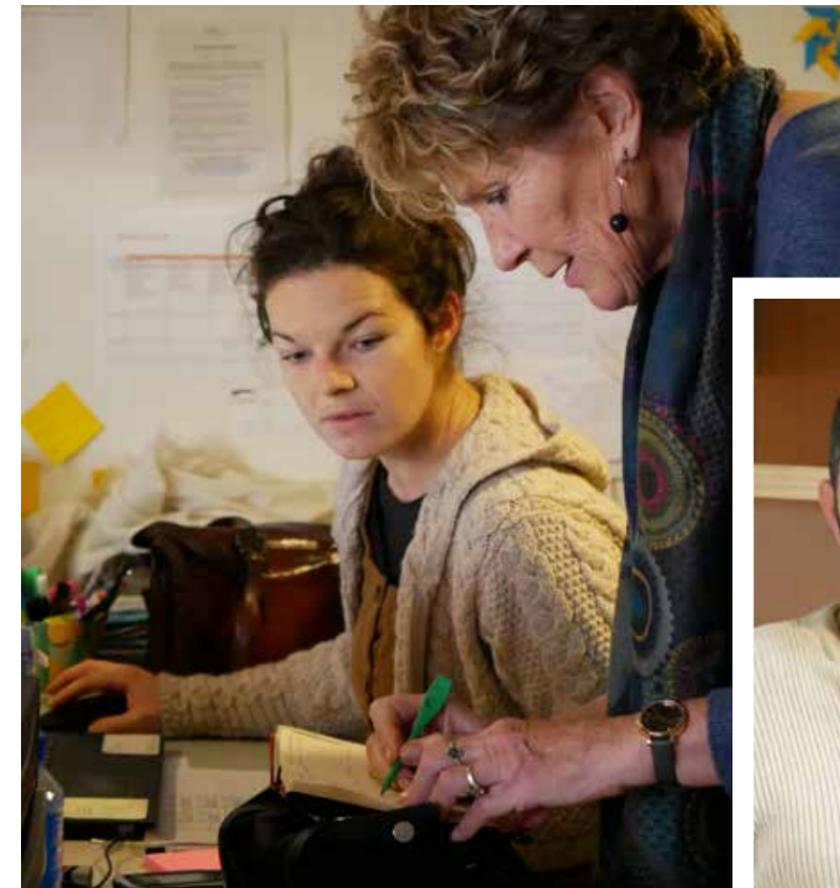
- Faire savoir que beaucoup de personnes qui vivent ou ont vécu dans la rue en meurent,
- Réfléchir et dénoncer les causes de ces morts prématurées,
- Garantir des funérailles dignes,
- Accompagner les personnes en deuil.



Dans son fonctionnement ordinaire La Maison de l'Amitié s'appuie sur 5 types de réunions.

- Une réunion d'équipe hebdomadaire qui fait le point sur la semaine écoulée et les projets à mettre en place.
- Des réunions spécifiques tous les quinze jours pour l'accompagnement social et la gestion de la salle.
- Un Conseil de Vie Sociale (CVS), mensuel qui donne la parole aux personnes qui fréquentent l'association et permet d'avoir un temps d'échange entre l'équipe salariée et les accueillis.

- Un Conseil de Maison, réuni au moins une fois par trimestre, outil de communication entre les salariés et les bénévoles. C'est un temps d'échange sur la vie et l'organisation de l'association. Le Conseil de Maison permet aussi de faire le lien entre les personnes qui s'occupent principalement du P'tit Café et celles qui interviennent au sein de l'accueil de jour. Le Conseil de Maison est un temps de propositions d'idées afin d'améliorer l'accueil des personnes et le fonctionnement de la structure.
- Et enfin des Groupes d'Analyse des Pratiques pour les salariés comme pour les bénévoles (GAP). Il s'agit d'une rencontre mensuelle animée par des professionnels afin de relire ensemble des moments de vie partagés sur le temps d'accueil qui ont pu faire question, interroger, mettre mal à l'aise ou en difficulté.



Le Réseau de Solidarité La Défense

Consciente du nécessaire développement du tissu associatif sur le territoire de Paris La Défense, La Maison de l'Amitié cherche à inviter d'autres associations partageant ses valeurs à venir s'intéresser à La Défense. Avec leurs compétences, leurs approches, leurs missions, nous sommes persuadés que c'est collectivement et en concertation que nos actions seront plus pertinentes, efficaces et justes. Nous avons

donc initié dès 2018 avec le soutien financier de La Fondation Sainte Geneviève la création de ce nouveau réseau : le Réseau Solidarité La Défense dont font partie, La Cloche, Entourage, Le Chaînon Manquant, l'Association du site de La Défense et La Maison de l'Amitié. L'objectif étant d'être plus visible, de nous développer et de nous déployer en concertation et en bonne intelligence les uns avec les autres.



■ Concert en partenariat avec l'association OSTINATO au CNIT de La Défense.

De nouvelles activités en 2020



LANCEMENT D'UN PROJET DE RESTAURANT SOLIDAIRE À LA DÉFENSE : LA SALLE À MANGER

Depuis plusieurs années, La Maison de l'Amitié réfléchit à la question de la nutrition-santé des personnes en précarité qui fait écho, en creux, au gaspillage alimentaire des restaurants d'entreprises de La Défense (6 à 9 tonnes par jour d'après l'association La Défense des Aliments).

L'équipe sociale s'est interrogée parallèlement sur la façon de travailler plus en profondeur la problématique de l'insertion professionnelle des personnes accueillies, recevant régulièrement des propositions de bénévolat à l'heure du déjeuner de la part des habitants, salariés et étudiants de La Défense.

La mise à disposition d'un local de 300 m², en sous-sol de la Tour EDF, par le Diocèse de Nanterre a permis d'imaginer une réponse commune à ces questions, grâce à un projet de restauration à quatre facettes :

- Un restaurant proposant aux personnes accueillies par La Maison de l'Amitié de bénéficier d'un déjeuner chaud et équilibré du lundi au vendredi,
- Un lieu de mixité sociale ouvert aux salariés, étudiants et habitants de La Défense désireux de partager un moment de convivialité avec des personnes en précarité,

- Une solution anti-gaspillage alimentaire grâce à une carte élaborée à partir d'inventus de restaurants et de supermarchés,
- Un outil d'insertion professionnelle via l'embauche de personnes en difficultés socioprofessionnelles, épaulées par des bénévoles.

Grâce à l'embauche d'une personne dédiée au projet, une étude de faisabilité a pu être menée, les plans du futur restaurant ont été établis et une autorisation de travaux a été obtenue auprès de la Mairie de Puteaux au cours de l'année 2019. Le soutien financier apporté par la Fondation Sainte Geneviève, la Société de Saint Vincent de Paul, la DRIAFAF, la région Ile-de-France et l'ADEME ont permis de pérenniser le poste de chef de projet en 2020 et d'envisager sereinement le financement des travaux et les coûts de démarrage du restaurant. Après les complications liées au Covid, nous pouvons espérer des travaux début 2021 pour une possible ouverture si les conditions sanitaires le permettaient avant l'été 2021.

Gouvernance

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président :
Francois-Xavier DEBROSSE
(Geopost/Pickup-Services)

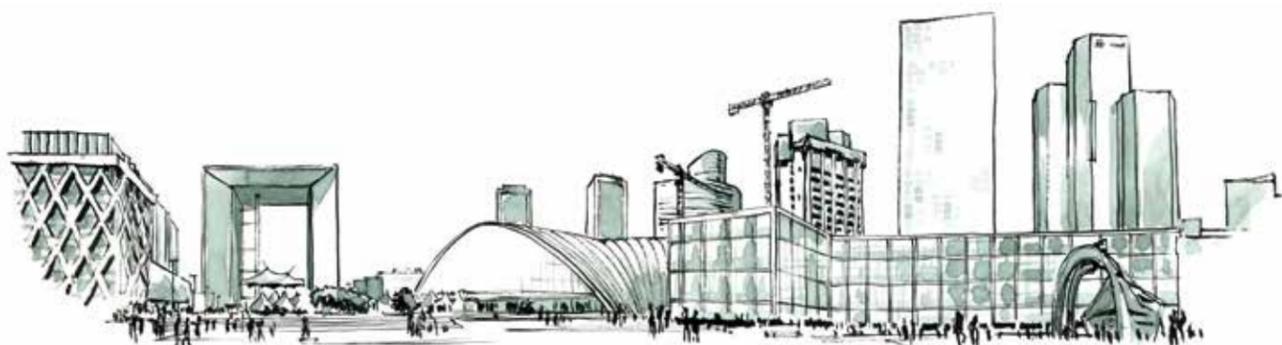
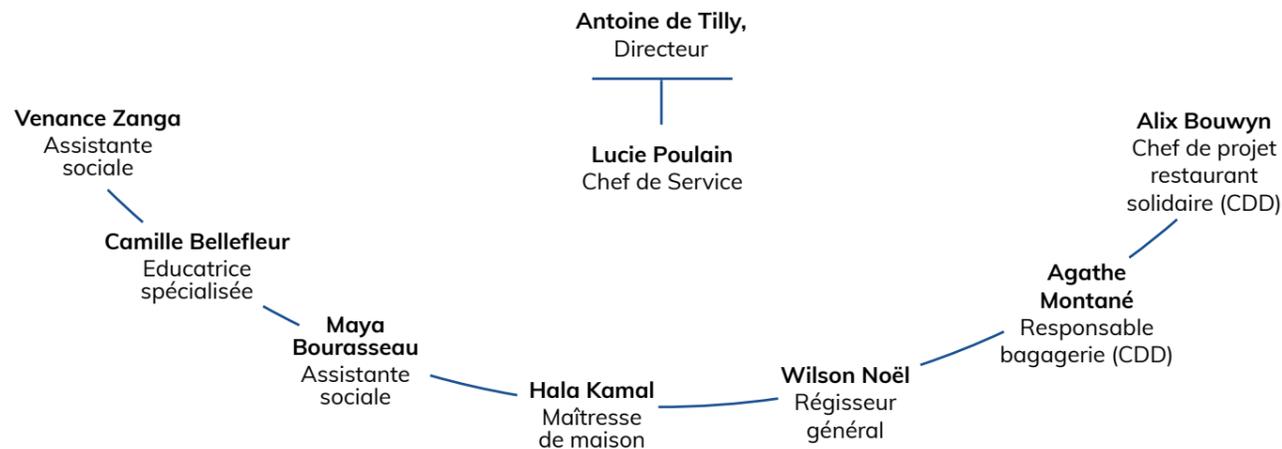
Trésorier :
Bernard HAU (Ageas)

Secrétaire :
Christian VIGNALOU

Administrateurs :

- Philippe ANGLADE (Enedis)
- Amaury de la BOUILLERIE (RSM)
- Jean-Philippe BROWAEYS (retraité)
- Mylène DEWEIRDER (retraîtée)
- Marie MUSY (indépendante)
- Agnès RULLIER (Elior)
- Pierre SADER (Transactions R&Co)
- Livier VENNIN (EDF)

ORGANIGRAMME



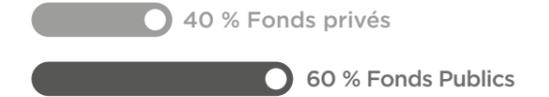
Notre budget

Les comptes de La Maison de l'Amitié sont certifiés par un commissaire au compte et validés lors de notre Assemblée générale du mois de mai.

2016 / 270 k €



2018 / 470 k €



2017 / 400 k €



2019 / 580 k €



2020 / 660 k €



VISION À 2 ANS

- Poursuivre la réflexion sur les services à proposer au sein de l'association, en lien avec les personnes accueillies et avec nos partenaires ;
- Profiter du déménagement de l'association dans de nouveaux locaux pour repenser collectivement les conditions d'accueil ;
- Développer l'accompagnement collectif (diversification des sorties et activités, modalités de communication et d'inscription) et renforcer la participation des personnes et la valorisation de leurs compétences ;
- Renforcer certains partenariats (équipes des centres d'hébergement, entreprises d'insertion et partenaires de l'emploi, partenaires en charge des domiciliations, partenaires à l'origine de dons alimentaires, acteurs de la réduction des risques) et la coordination des interventions et des suivis avec les partenaires (coopérative d'acteurs, CCAS, etc.) ;
- Développer de nouveaux outils pour recruter, informer et accompagner les bénévoles dans leur action (visioconférence, newsletter, trombinoscope, formations, ...) et renforcer les liens avec l'équipe salariée

Notre mesure d'impact

Il est aujourd'hui primordial de pouvoir rendre compte de nos activités et de notre impact social, que ce soit pour nos financeurs, nos équipes, nos bénévoles mais surtout pour nous améliorer dans nos missions. Ces indicateurs sont à la fois quantitatifs et qualitatifs et nous travaillons pour les adapter encore afin de valoriser comme il se doit le travail effectué par tous au sein de La Maison de l'Amitié. C'est pour cela également que nous avons lancé fin 2019 une étude sur l'utilité sociale de La Maison de l'Amitié sur le territoire de La Defense menée par FORS-Recherche sociale, un organisme indépendant spécialisé dans ce type de projet, dont les résultats sont attendus début 2021.

LA MAISON DE L'AMITIÉ
Remerciement

La Maison de l'Amitié mène aujourd'hui son action avec le soutien financier de l'État, en l'occurrence la Direction Régionale et Interdépartementale de l'Hébergement et du Logement (DRIHL), Unité Territoriale des Hauts-de-Seine ainsi que via la Région et le département.

La DRIHL des Hauts-de-Seine accompagne notre association depuis une dizaine d'années, notamment notre action sur les parcours vers l'hébergement.

Depuis la fin 2015, l'établissement public de gestion du quartier de La Défense nouvellement Paris La Défense, nous alloue une aide financière qui s'ajoute à la mise à disposition à titre gracieux de nos locaux.





4, place Carpeaux
Paris La Défense
92800 Puteaux
www.lamaisondelamitié.fr
01 49 06 02 87

Publication : La Maison de l'Amitié, La Défense
Crédits photos : La Maison de l'Amitié, La Défense
Credits illustrations : La Croix / Titwane
Mai 2021